



N6-00367
974025
Eco So His

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 3

Session : 2025

Épreuve de : Eco., Socio. et histoire ESCP/SKEMA

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

J. Lévesque dans Les GAFAM : la fin d'un modèle global ? (2024) critique l'ascension du modèle global des GAFAM et BATX qui utilisent les économies de réseaux et leur pouvoir de marché pour générer du profit. En ce sens, Lévesque appréhende ces firmes par leur mode d'organisation et les stratégies de ces dernières. Ainsi, comment la théorie économique appréhende-t-elle l'entreprise ?

L'entreprise, ou la firme, est un lieu de production de biens et/ou services par une activité stable et continue et générant du profit. C'est aussi le lieu de réalisation d'un travail personnel selon certaines normes que l'entreprise s'est donnée. La firme, qui produit à l'échelle nationale ou internationale, regroupe différents acteurs qui sont les managers, les actionnaires, les salariés, les parties-prenantes, etc. qui entretiennent des relations plus ou moins conflictuelles. L'entreprise, structure économique et sociale, a des objectifs économiques : générer du profit par des stratégies de choix de combinaisons productives, de minimisation des coûts de production, d'organisation interne ou externe, etc. Elle a aussi des objectifs sociaux d'amélioration des relations entre acteurs de la firme. La théorie économique désigne l'ensemble des travaux des économistes qui créent des modèles afin d'expliquer un phénomène économique. En ce sens, la théorie économique revêt une dimension historique car elle évolue au fil du temps, du contexte économique, social, politique, etc. S'interroger sur la manière dont la théorie économique appréhende l'entreprise revient à déterminer quelles sont les différentes approches de la firme par les économistes. Autrement dit, cela consiste à s'interroger sur la manière dont les économistes ont défini l'entreprise et se sont intéressés à son rôle dans l'économie, à ses stratégies mises en place pour atteindre ses objectifs, à son organisation et aux interactions

entre acteurs de la firme. Cela consiste également à comprendre les modèles élaborés par les économistes pour analyser la firme. Ainsi, au regard des objectifs de réalisation de profit, des stratégies mises en place pour les atteindre et des relations au sein de la firme, comment la théorie économique analyse-t-elle l'entreprise ?

La théorie économique appréhende l'entreprise comme une structure économique cherchant à générer du profit (I), comme une structure économique qui met en place des stratégies productives pour atteindre ses objectifs (II) et comme une structure sociale, lieu d'interactions entre acteurs de la firme (III).

La théorie économique appréhende l'entreprise comme une structure économique cherchant à générer du profit (I). L'analyse néo-classique l'appréhende comme une « boîte noire » générant du profit (A) et celle de P. Krugman comme une structure économique recherchant du profit par des économies d'échelle (B).

L'analyse néo-classique appréhende l'entreprise comme une « boîte noire » à la recherche de profit. En effet, la théorie néo-classique analyse peu l'entreprise. Elle est seulement définie comme une « boîte noire » qui a pour objectif la recherche de profit. Cette analyse n'appréhende pas la firme comme un lieu de relations entre acteurs, comme un lieu de mise en place d'objectifs et de stratégies pour les réaliser. Même si cette théorie reste un peu « floue », le modèle de la « boîte noire » permet toutefois d'analyser le rôle central de « l'entrepreneur-innovateur ». Le personnage, mis en avant par Schumpeter dans Capitalisme, Socialisme et Démocratie, guide l'entreprise par son goût pour l'innovation et la recherche de profit. L'entrepreneur-innovateur aime le risque (F. Knight) et n'hésite pas à investir pour innover. Le personnage exceptionnel qui dirige une entreprise, n'hésite pas à investir pour élaborer une innovation dès lors qu'il la sait protégée par un brevet. Cette innovation lui permettra d'acquies un pouvoir de marché et de gagner en compétitivité-prix et hors-prix. (La compétitivité est la capacité pour un acteur à acquies des

avantages dans un système concurrentiel. La compétitivité-prix est la capacité d'acquies des parts de marché grâce à de faibles coûts et la compétitivité hors-prix est la capacité d'acquies ces parts de marché indépendamment du niveau des prix, entre autre par la qualité du produit.). La théorie néoclassique appréhende l'entreprise sous le rôle de l'entrepreneur-innovateur et de leurs firmes qui sont essentiellement les entreprises de la Première Révolution Industrielle voire de la Deuxième. En ce sens, la « boîte noire » serait par exemple l'entreprise Renault au début du XX^{ème} siècle où Renault a été un entrepreneur-innovateur animé par le goût du risque et la recherche de profit pour créer les premières voitures. Ainsi, l'analyse néo-classique de l'entreprise l'appréhende comme une « boîte noire » à la recherche de profit.

La théorie économique analyse l'entreprise comme une structure économique cherchant à générer du profit via la réalisation d'économies d'échelle. La théorie économique de la firme de Krugman n'appréhende ni les relations entre acteurs de la firme ni certains objectifs et stratégies de ces-dernières. En effet, l'analyse de Krugman dans son Économie ^{internationales} Internationale (1984) propose un modèle où l'entreprise est une structure économique qui cherche à générer du profit via la réalisation d'économies d'échelle. Il s'intéresse en particulier aux firmes multinationales (FNM). D'après sa théorie, l'entreprise, en particulier les FNM, cherche à générer du profit en minimisant les coûts de production. Pour cela, elles cherchent à réaliser des économies d'échelle afin de pouvoir amortir les coûts fixes. Les économies d'échelle permettent de diminuer le coût de production et d'augmenter la quantité produite. Enfin, l'entreprise, structure économique, peut maximiser son profit en réalisant des économies d'échelle. En particulier, si les entreprises sont concentrées géographiquement, elles pourront produire davantage et générer plus de profit en bénéficiant des économies d'échelle des autres entreprises. Ce modèle pour appréhender la firme est par exemple mis en place dans l'économie mondiale. Entre autre, le modèle de la Silicon Valley répond à la théorie de la firme de Krugman. En effet, ce lieu regroupe de nombreuses entreprises de la tech américaines qui bénéficient des économies d'échelle de chacune pour générer du profit. C'est le cas des GAFAM (Google - Amazon - Facebook (Meta) - Apple - Microsoft). Ainsi, la théorie économique appréhende l'entreprise comme une structure économique qui génère du profit, en particulier grâce à des économies d'échelle.

La théorie économique appréhende l'entreprise comme une structure économique qui met en place des stratégies productives pour atteindre ses objectifs (II), qui sont des stratégies de minimisation des coûts de production (A), organisationnelles et productives (B).

La théorie économique appréhende la firme comme une structure économique qui met en place des stratégies pour minimiser ses coûts de production. En ce sens Coase (A Theory of the Firm), repris par Williamson appréhendent l'entreprise sous l'angle de ses stratégies et des relations entre l'entreprise et ses parties prenantes. Coase dès les années 1930, a mis en avant la stratégie de l'entreprise de minimisation des coûts de production par l'internalisation ou l'externalisation. L'internalisation désigne le fait d'employer les parties prenantes au sein de l'entreprise alors que l'externalisation désigne le fait d'employer une entreprise extérieure (la partie prenante) pour produire sans l'intégrer directement à la firme. Ainsi pour produire et générer du profit, l'entreprise a deux stratégies : soit elle internalise la production soit elle l'externalise et a recours au marché. L'entreprise, rationnelle, compare les prix de l'internalisation et de l'externalisation pour pouvoir minimiser le coût de production et maximiser son profit. En effet, l'externalisation a un coût : les coûts de recours au marché ou coûts de transaction (Williamson). Ils correspondent aux coûts de prospection de l'information, d'adéquation entre l'offre et la demande, etc. L'internalisation a aussi un coût : le coût des salaires, de règlement des conflits entre acteurs de la firme. Le modèle de Coase, qui appréhende la firme sous l'angle d'une structure adoptant des stratégies de minimisation des coûts de production, explique que la firme s'internalise jusqu'à ce que les coûts d'internalisation deviennent supérieurs aux coûts de transaction. Le modèle d'approche de la firme a par exemple été révisé au milieu du XX^{ème} siècle jusqu'aux années 2000. En effet, à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'aux années 1980, les coûts de transaction étaient beaucoup plus élevés que ceux d'internalisation. Ainsi, la plupart des firmes ont opté pour la stratégie d'internalisation. Puis, à partir des années 1980 et de l'essor de la déréglementation, les coûts de transaction ont diminué (renforcé par l'arrivée des nouvelles technologies de l'information et de la communication) tandis que les coûts d'internalisation augmentaient. Ainsi, de nombreuses entreprises ont externalisé. Donc, la théorie économique appréhende la firme sous l'angle de mise en place de stratégies

Copie anonyme - n°anonymat : 974025

Emplacement
QR Code

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 7

Session : 2025

Épreuve de : Eco., socio. et histoire ESCP/SKEMA

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

pour minimiser les coûts de production.

La théorie économique appréhende la firme comme une structure économique qui met en place des stratégies organisationnelles et productives. En effet, l'approche de J. Chandler ou J. Ficki montrent que la firme choisit des stratégies organisationnelles et productives. L'approche de Ficki met en avant les stratégies organisationnelles des firmes. Il distingue la firme A (Américaine) plutôt fordiste et la firme J (Japonaise) plutôt toyotiste. La firme type firme A opte pour une organisation verticale avec une certaine hiérarchie à respecter pour faire passer les directives. Le modèle est au départ fordiste avec une division verticale et horizontale du travail. La firme type firme J choisit une organisation plutôt circulaire où managers et salariés interagissent pour effectuer les directives. En outre du choix de sa stratégie organisationnelle, la théorie économique appréhende l'entreprise sous l'angle d'une structure économique capable de mettre en place des stratégies productives. En ce sens, J. Chandler distingue deux types de firmes : la firme U (unitaire) qui pourrait s'apparenter à une firme qui produit à l'échelle nationale, et la firme M (multidimensionnelle) qui serait plutôt une FMN. En particulier, la firme M a recours à des stratégies productives de décomposition de leur processus productif à l'échelle mondiale comme l'explique El Youhoul-Youhoul dans Les délocalisations. Les FMN choisissent des stratégies de division internationale du processus productif (DIPP) créant ainsi des chaînes de valeur mondiale (CVM). En particulier, elles ont des stratégies de délocalisations c'est-à-dire de fermeture d'un site productif sur un territoire en vue de le réouvrir sur un autre territoire et d'exporter de là-bas. Les délocalisations, faites

par IDE (investissement direct étranger) peuvent être offensives, défensives, forcées, etc. comme Arcelor-Mittal qui a choisi de fermer son site de production en France. Ainsi, la théorie économique appréhende l'entreprise comme une structure économique qui met en place des stratégies organisationnelles et productives pour atteindre ses objectifs.

La théorie économique appréhende l'entreprise comme une structure sociale (III) qui est le lieu de conflits entre managers et employeurs (A) et entre salariés (B).

La théorie économique appréhende la firme comme une structure sociale qui est le lieu de conflits entre actionnaires et managers. L'analyse de Berle et Means met en avant les conflits internes à l'entreprise, en particulier ceux entre actionnaires et managers. D'un côté, les actionnaires sont ceux qui possèdent l'entreprise et qui y investissent. Ils ont une vision de court-terme et cherchent à augmenter leurs dividendes. De l'autre côté, il y a les managers, qui ont remplacé l'entrepreneur-innovateur de Schumpeter. Ils dirigent l'entreprise et donnent les directives aux salariés. Ils ont une vision de long-terme de la firme et cherchent à la faire croître pour augmenter leurs salaires futurs. Il y a donc des conflits qui apparaissent entre managers et actionnaires, en particulier sur les visions de court terme / long terme. Le modèle de Berle et Means a été vérifié. Jusqu'aux années 1980, les managers contrôlaient les entreprises, et ce même si les actionnaires sont les propriétaires. À partir des années 1980, avec le développement de la globalisation financière, les actionnaires ont « pris leur revanche » sur les managers. Le conflit est toujours présent car les actionnaires voient les salariés comme un coût à minimiser. Ainsi, la théorie économique appréhende l'entreprise comme une structure sociale, lieu de conflits entre managers et actionnaires.

La théorie économique appréhende l'entreprise comme une structure sociale qui est le lieu de conflits entre salariés.

Cyert et March adoptent une approche presque comportementaliste de l'entreprise. En effet, ils mettent en avant les différents conflits entre salariés. Pour reprendre les termes de Stigler, on peut distinguer les insiders des outsiders. D'un côté il y a les insiders, fortement intégrés dans la firme et de l'autre les outsiders, qui sont marginalisés. Les insiders, fortement qualifiés peuvent refuser de former les outsiders d'autant plus que les insiders sont fortement syndicalisés contrairement aux outsiders. Des conflits apparaissent alors au sein de la firme. Cyert et March accordent une grande importance au manager, qui a pour rôle de régler les conflits entre acteurs. Ainsi, la théorie économique appréhende la firme comme une structure sociale lieu de conflits entre salariés.

Il s'agit de savoir comment la théorie économique analyse la firme au regard de la réalisation des objectifs de celle-ci, des stratégies mises en place pour les atteindre et des relations entre acteurs. La théorie économique, qui revêt une dimension historique évolue. Ainsi, la manière dont la firme est appréhendée évolue. Cependant, la théorie économique appréhende la firme comme une structure économique cherchant à générer du profit. Elle l'appréhende aussi comme une structure économique qui met en place des stratégies de minimisation des coûts de production, organisationnelles et productives pour atteindre ses objectifs. Enfin, elle est appréhendée comme une structure sociale, lieu de conflits entre acteurs. Puisque la théorie évolue, les économistes pourraient proposer d'autres analyses spécifiques à certains types d'entreprise comme les GAFAM et BATX.

Lined writing area for text entry.